

45

Aufang a' s. Gilles le 19. Aoust 1746.

Les habitants pariaux de ce païs ont nouvelle
que la Garnison de St. Ildebrand susdits (Missa ou
Missa, sans doute Francon, j) aient mis tout au fil
de l'espee, jusques aux Bourgeois, leurs Femmes et
enfants, pour avertir j' de venir faire rendre la place
en disp. de la Garnison. mais un homme nommé de
Gand, dit qu'il ne s'y en perloit point, de tout. et
cependant on ne laisse pas de le tenir icy pour estre
bien asseuré. Ce qui s'est, partraj avoir coupé et
toute sorte conquête du Ly s'en iront a l'ancee. -
Le mensuel de Gannont fait bonne chose et
bonne mine a ce mauvais jeu; mais m. d'hande,
qui a plus de foyne et plus de rate, poise les
affaires avec beaucoup plus de prodice, et de
maturité, et ne mesprise pas ces d'habres. notamment
ceux de devant Mardjok venant a s'y joindre; d'on
nous sçavons par lettres fort franches de salais, que
les assiger, après plusieurs sorties d'importance,
le 19. et plain midy. on fit une de 200. hommes
soixante d'autres 300. lesquels 200. (dit la lettre)
se jettant courageusement dans les approches des assigés,
j' mèdient un grand combat, qui dura une heure
et demie, de sorte que les assigés furent coupés par la

2170
1700

Caillie frassoir, par un d'ardo ne s'ice viturne -
dans la fleur. mais lors vis furent verdaire -
assez cher, j'isant de nous plusieurs des estigues,
et une diuise personae de marque les Contis de
La Roche Guyon et de Flaj, et le Marquis de
Ménars, ^{un} riches et de grande considation.

Le Duc de Nemours aussi j' fut blesse a la jambe.

Le Duc d'Anguin est son espien s'ice d'une -
bale de mouquet, et fut avec fliss le l'ed. main
au bras, et d'une grande au visage. Cis -

malheurs (dit d. Rargis) furent a' Celis etolum.
inparer au default de nos navires sur la foie,

de sorte que, se joignant a' cela plusieurs mauvais
bruits disperser par le Reual de Grammon,

frere du mariscal, parti d'aury nous a' Lohien.

S'on j' auoir furieuse et crié contre notre Estat,
si bien qu'il ^{dit Rargis} auoir couru risque d'etre assassiné,
et de voir sa maison pillée par ce peuple.

Mais le bruit auoir este dit le jour auparavant
sa lettre écrite, nostre Flotte estant arrivée
deuant Martjich. Cette lettre mist que du 18^e;

Le Vice Amiral de Hollande trouua grande difficulté
à faire louer des Vaisseaux pour le transport de
cette Infanterie françoise, tout le monde ayant
une extreme auersion de ces gens iij.

A un jour de fait
perdu et estourdi.

A ce matin, devant le ponton de Gorbels, M. de
 Bismarck fut appelé selon par une diade, qui
 lui fit dire à S. A. de se rendre au Manichal,
 que 2000. chevaux de S. A. parviens devant
 son quartier, et qu'il marchât droit en avant, d'insin
 qu'on le voulait saisir (de sa suite) au besoin.
 La dessus le prince de Saxe-Weimar, S. A. monta
 à cheval, comme aussi, de son côté, toute la cavalerie
 et fit on fondre les armées aux deux plus fortes
 Brigades, savoir la française et l'Autrichienne; dont
 la première s'avance avec S. A. jusques au
 quartier, et y fut de plaisir au voir comme si
 grand nombre de cavalerie se trouva en campagne
 en moins de rien. Mais aussi fut-ce pour
 moins de rien. Car au fonds, il se trouva qu'il
 n'avoit paru que 40. chevaux, que M. le
 Manichal s'étoit amusé à saisir de grand foin,
 mais que les Français auroient donné adrester
 de je ne sais quel plus grand nombre. De sorte
 que nous sommes restés d'insin fort tard au quartier.

Hier S. A. donna le Corps de sa M. d'Artillerie
 brigade par grand nombre d'officiers, à M. de

A qui a été brisée de donax et le même temps le drapeau de 17 Gardes
 mais bien chaude, occasion de
 tomber a donne d'excellentes marques de sa valeur,

